

Bons baisers de Libourne

année #3 Maison-Fleuve

DE CHAIR ET D'OS
Caroline Melon

MAISON-FLEUVE

Catalogue de l'inventaire

LIVRET III / III

OBJETS N°201 À 320

Un projet De chair et d'os de Jonathan Macias et Caroline Melon
Sur une commande du Théâtre Le Liburnia / Ville de Libourne

Vous venez de vivre **MAISON-FLEUVE**.

Ce livret présente une partie des objets exposés dans l'installation *Maison-Fleuve*.
Les récits de l'ensemble des objets sont réunis sur 3 livrets différents
que vous pouvez télécharger sur le site www.dechairetdos.fr à l'adresse suivante :
<https://www.dechairetdos.fr/projets/bons-baisers-de-libourne-3-maison-fleuve-2020>

Tous les textes sont écrits par Jonathan Macias ou Caroline Melon,
sauf mention contraire.

Distribution

conception, écriture et scénographie
Jonathan Macias et Caroline Melon

Mémoires Vivantes,
complices et co-auteur.trice.s

Caroline Auriacombe
Michel Bardeau
Agnès Baylac
Léa Brun
Rémi Chouzier
Meggy Cosson
Maylis Détrie
Michel Devisme
Christophe Fellonneau
Tanguy Girardeau
Hélène Gomes
Fanny Julhes
Emmanuel Labails
Nathan Longere
Nathalie Maurice
Jean-Pierre Missonnier
Léa Montamat
Catherine Moumdjian
Edith Neboit
Véronique Pannel
Tristan Sauvanet
Esther Schreiber
Agnès Serrato
Valérie Vogin
Manel Zekri

Graphisme
Atelier Franck Tallon

Communication
Cécile Broqua

Administration
Charlotte Duboscq

Construction
Camille Florent et son équipe

Interview et montage
Emmanuel Labails

Photographie
Ivan Mathie

Cuisine et relecture
Ramon Ortiz de Urbina

**Archives municipales
de Libourne**

Responsable des Archives
Marion Rakotondramasy

Assistante archiviste
Véronique Garcia

Assistante archiviste
Sylvie Rullier

Théâtre Le Liburnia

Directrice
Tiphaine Giry

Intendance
Cécile Cordilin

Chargée de la communication
Meggy Cosson

Régisseur plateau
Christophe Fellonneau

Apprenti technicien du spectacle
Sébastien Guerry

Régisseur lumière
Mehdi Jabir

Responsable relations
avec le public
Fanny Maerten

Régisseur son
Arnaud Olloix

Accueil du public, billetterie
Véronique Pannel

Administratrice
Sandrine Sajot

Régisseur général
Jean-Marie Séné

● **OBJET N°201**

Boîte verte en forme d'œuf

Je suis toujours intrigué par ce genre d'objet, qui a bien pu penser son design ? Et pour en faire quoi ? Ce n'est ni fonctionnel, ni vraiment joli, c'est juste de la matière mise en forme que l'on pose, mais que l'on pose où et pour y mettre quoi ? Il y a comme ça tellement d'objets dont on rêverait de questionner les créateurs, juste pour comprendre.

● **OBJET N°202**

Paire de lunettes du notaire monture plastique

Je n'ai pas besoin de lunettes pour bien voir. Je les considère comme des accessoires. Elles sont un outil génial pour dessiner un personnage. Que ce soit pour une fête déguisée ou pour un projet artistique. Dans l'attente fébrile du visiteur, au fond de la cour, je chausse ces lunettes et je deviens notaire de la famille Graziana.

Sébastien Sampietro, complice de *Maison Graziana*

● **OBJET N°203**

Lampe en plastique bleue à pile

La lampe de poche me rappelle les étés où mon frère et moi montions la tente pour dormir dans le jardin. Quelle sensation extraordinaire d'aventure avions-nous alors ! Crois-tu que l'on perde cet émerveillement lié à l'enfance, ou qu'on l'enfouit simplement sous des doses de sérieux pour prétendre qu'on est devenu adulte ?

● **OBJET N°204**

Aiguille à coudre

Ma première histoire d'aiguille est celle de *La Belle au Bois Dormant*, j'ai tellement rêvé !

Mais il a fallu très vite en découdre, avec les méchantes fées...

Très tôt, à l'aide de cet objet si simple et si complice, je me suis mise à coudre et l'aiguille est devenue l'outil qui permet de réparer, rassembler, transformer, adapter et participer à la création.

La couture est alors devenue un acte de résilience.

Esther Schreiber, complice et actrice de *Lèche-vitrine* (personnage de Véronique)

● **OBJET N°205**

Porte-monnaie en perles blanches et beiges brodées avec diamants contenant un mini-bâton de rouge à lèvres

C'est vraiment le rêve de toutes les fillettes.

Un petit porte-monnaie, des perles brodées, un mini rouge à lèvres, tout ce qu'il faut pour être une dame. Combien de petits garçons ont le même fantasme sans pouvoir l'avouer ? Ou s'ils le font, s'entendre dire que ce n'est pas pour eux.

● **OBJET N°206**

Biscuit homme bleu porcelaine

J'ai vu des photos de la villa *Graziana* avant la vente aux enchères des objets et meubles. Dans le salon, il y avait une paire de Biscuits sous cloche magnifique. Celui-ci, je l'ai trouvé dehors chez Emmaüs, il n'est pas très raffiné, mais je l'aime quand même.

● **OBJET N°207**

33 tours Luis Mariano

Pour mes dix ans, mon oncle venu d'Espagne m'offre un sombrero en paille. C'est le moment du gâteau, ma grand-mère se lève, se racle la gorge et commence à chanter Mexico. Il y a dans sa voix quelque chose de nostalgique qui ne colle pas vraiment avec la chanson, sur le moment je ne comprends pas pourquoi tout le monde est ému. Plus tard, j'apprends que ce n'est pas une semaine qu'elle a passée là-bas, mais sa prime enfance. Cette chanson quand je l'entends m'émeut au plus profond de moi.

● **OBJET N°208**

Porte-documents en simili cuir noir

Je pense souvent à l'époque où il n'y avait ni informatique, ni téléphone portable, ni e-mails ; seulement des courriers acheminés par la poste, quelques télégrammes, de rares réunions. À mon avis, on devait être beaucoup plus autonomes, efficaces et précis qu'aujourd'hui.

• **OBJET N°209**

Coupelle faïence liseré doré

On est dimanche midi dans nos vitrines, c'est la fin du marché, et les gens passent dans la rue. Annick pousse la porte, on l'invite à boire un verre, elle sort un radis noir qu'elle a acheté, le pèle et le coupe pour le disposer dans cette coupelle-ci.

• **OBJET N°210**

Boîte en plastique verte contenant des chaînes de voiture pour temps de neige

Pour *Maison-Ville* on a lancé une collecte d'objets auprès des habitants de Libourne. La seule contrainte était la couleur. Quand j'ai trouvé cet objet je me suis revu enfant avec mes parents, on part au ski, mon père prend la boîte de chaînes pour le cas où. On arrive au chalet, on vide la voiture, le lendemain on monte à la station et le cas où surgit, mais les chaînes sont restées au chalet.

• **OBJET N°211**

Pot à café en email

J'ai vécu un an en Afrique de l'Ouest. Partout sur les marchés, tu trouves de la vaisselle en fer émaillé qui côtoie la vaisselle en plastique colorée, c'est vraiment très beau de voir ces étals et ça donne envie d'en remplir les valises. Tu ne le fais pas car tu sais qu'ici tu ne les utiliseras pas.

• **OBJET N°212**

Biscuit femme bleu porcelaine

On les adore, ces statuettes. On les a achetées à Emmaüs pour meubler notre *Maison-Ville*, et elles répondent aux vrais Biscuits qu'il y avait villa *Graziana* avant qu'elles ne s'évaporent dans la vente aux enchères.

• **OBJET N°213**

Lettre manuscrite

De loin, 580 km, Libourne-Paris, mais si proche. Proximité d'une pensée, d'un sentiment, couché sur le papier. Et du papier il y en a eu, des dizaines de lettres, sensations et désirs d'autrui, mais qui, s'écrivant sous mes doigts, s'ancrent en moi. Réduisant cette distance, la rendant intime.

Ambre Mondout, accessoiriste, a écrit toutes les lettres de Maison Graziana à la main

• **OBJET N°214**

Jeannette en fer bois & tissu

J'ai du chercher sur internet à quoi cela servait exactement. C'est fait pour repasser facilement les manches des chemises et les jambes des pantalons. À la villa *Graziana*, elle se trouvait dans l'espace rudimentaire, fonctionnel et spartiate réservé aux domestiques.

• **OBJET N°215**

Cadre contenant poème

Nous sommes en novembre 2018, première résidence à vivre à vue dans une vitrine, les habitants passent, entrent discutent, cherchent à comprendre. Puis certains repassent, avec des chocolates pour le café, du radis noir d'après le marché, et il y a Alexandre et ce poème.

• **OBJET N°216**

Coussin tissu imprimé et pompon vert 2

Hannah a tout préparé, le paper-board, les biscuits apéro. Elle a mis une robe simple pour ne pas trop se la jouer bobo, elle l'a choisie verte pour être raccord au thème, mais vont-ils voir le clin d'œil avec le compost? On sonne à la porte, elle retape le coussin imprimé ethnique. Pour un coussin Gifi, il fait quand même son effet sur le canapé, elle pourrait presque dire qu'il provient de loin.

• **OBJET N°217**

Élément de verre de la verrière Graziana

Quand tu rentres dans la villa *Graziana* par la vraie porte d'entrée, tu ne te rends pas tout de suite compte. Tu suis un couloir sombre, où tu remarques certes le papier peint, mais le choc ne se fera qu'en traversant la salle à manger pour entrer sous la verrière. Bombée, protégeant l'entrée à la porte au fer si élégamment forgée, la verrière saisit chaque rayon du soleil pour le colorer à sa guise. Au sol, aux murs, cette mosaïque si magnifique qu'on se croirait dans un p'tit pull marine au fond de la piscine. Et la fontaine qu'on n'a jamais réussi à faire fonctionner correctement.

• **OBJET N°218**

Tapette à mouche

Arme de destruction, toute puissance de l'humain.

À quoi sert la mouche hein tu peux dire,
Et moi l'humain à quoi je sers quand j'ai ça dans
la main

Y a quand même un type qui s'est levé un jour
Et qui a dit à sa femme et ses enfants: Je vais
inventer

Un appareil pour tuer les mouches.

Bizarre l'humain, non! Moi j'aime pas tuer... j'aime
aimer.

Tout, même les mouches.

Rémi Chouzier, complice et acteur de *Lèche-vitrine*
(personnage de Mickaël)

• **OBJET N°219**

**Plateau à fromages jaune en céramique et fer
motif landais**

Je n'ai jamais vu un plateau à fromages servir à
autre chose que de présenter... des fromages. On
ne peut pas y mettre de tartes à moins de dévisser
la poignée centrale autour de laquelle tournent les
coulants, les pâtes molles ou cuites. Mais pourquoi
un motif landais? Les Landes ne se caractérisent
pas par leurs variétés de fromages. Allez j'y vais,
je dévisse, enlève la poignée et je place un pastis
landais bien centré.

Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant
Maison-Ville et *Maison-Fleuve*

• **OBJET N°220**

**Paire de lunettes du notaire monture
métallique**

J'aime que nous donnions des rôles à des
personnes dont ce n'est pas le métier.
L'imprécision, la fragilité, l'envie de bien faire
s'allient à la connaissance du projet, le fait de
l'avoir malaxé avec nous depuis une semaine
dans tous ses recoins (peinture, installation,
bricolage, manutention), la capacité découlant
de cette connaissance à lui donner une texture
particulière, et la joie d'abandonner notre création,
non pas dans le sens de la délaissier, mais de nous
abandonner ensemble dans les bras de la réalité,
de l'imprévu, du surprenant, de l'humain.

• **OBJET N°221**

**Boîte ronde en bois peint représentant une
scène pastorale**

Dans cette boîte, Jeannine rangeait ses cols, ses
dentelles, ses ceintures aussi, tous ces petits objets
qui traînent au fond du tiroir et sont bien mieux
rangés dans un contenant. Moi-même, je te le dis,
je sais que c'est bizarre, mais j'aime classer mes
chaussettes par couleur, comme des feutres.

• **OBJET N°222**

Assiettes fleuries

Ces assiettes ont accueilli tous nos repas de
Maison-Ville. Elles sont un peu petites mais
tellement réconfortantes, comme les assiettes
qu'on trouverait chez sa grand-mère. C'est de ça
dont on a besoin quand on est en résidence, un
peu de réconfort et surtout pas du pratique froid.
Avec ces assiettes, on a pris de soin de nous, on
s'est ancré chez nous.

• **OBJET N°223**

Canard en plastique jaune

Il y a deux photos de notre album de famille que
j'aime particulièrement. Sur les deux, prises par le
père de mon fils, je prends un bain. La première
montre mon ventre de femme enceinte qui
émerge de l'eau comme une île géante. J'y ai posé
dessus un canard en plastique jaune, et je parle à
mon bébé qui sera bientôt là. Sur la deuxième, le
regard bleu de mon fils, tourné vers l'objectif, posé
sur mon ventre à quelques semaines à peine de
la première, est une réponse à tous les mots doux
que j'avais alors adressés au canard.

• **OBJET N°224**

Masque Amérique du Sud en terre cuite

Je ne sais que penser d'un masque d'Amérique
du Sud fabriqué en Chine.

• **OBJET N°225**

Soupière avec couvercle faïence blanche motif floral

La première (et seule) fois que je me suis acheté une soupière, c'était sur le marché de Saint-Michel. Elle est blanche, sertie de dorée, fleurie de roses discrètes et élégantes. J'aime y verser la soupe et y plonger la louche pour nous servir à table, plutôt que de garder la casserole parce que ça fera moins de trucs à laver. J'aime mettre les petits plats dans les grands du quotidien.

• **OBJET N°226**

Raquette de tennis Slazenger

C'est la raquette de John, le père d'Alex Bergman (c'est-à-dire toi) dans *Maison Graziana*. Dans le symbole du tennis, il y a tous mes Roland-Garros de juin, les cours et compétitions de l'enfance, pointer le doigt vers la balle, slicer le service, courir au filet, et peut-être, un jour, parvenir à égaler ma mère.

• **OBJET N°227**

Masque africain en bois vert bouteille

C'est toujours drôle comment des objets de cultes appartenant à d'autres cultures deviennent chez d'autres de simples objets de décoration. Aujourd'hui tout le monde a un Bouddha sur son meuble de salon, sous prétexte que ça fait zen. Mais qui aurait l'idée d'utiliser un bénitier comme lavabo ? Un hindou ?

• **OBJET N°228**

Verre à pied vert translucide

Finalement je me rends compte que j'ai quelques rituels en cuisine. Ce rituel n'est pas quotidien comme peut l'être le café, il est lié au vin qui compose une recette. Je choisis toujours le même verre pour le goûter. Celui-ci a un pied que je trouve plus « classe » pour boire du vin. Au moment où je le verse dans la cocotte je me dis « tiens je m'ferais bien un petit verre de vin ». C'était du blanc bien frais pour un risotto le mardi et une moussaka le samedi. Avec modération donc.

Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

• **OBJET N°229**

Cadre-photo en verre & métal contenant portrait de Jeannine Graziana

Une photo en noir et blanc, dans un cadre simple avec pourtant un détail qui fait de lui un objet précieux.

Une couronne ciselée dorée semble déposée sur la chevelure du modèle tête altière, faisant d'elle une princesse.

Trônait-il sur une cheminée ou quelque guéridon ? Dans tous les cas était-il bien en évidence, j'en suis persuadée.

Marie Martine Héraud, spectatrice de *Maison Graziana*

• **OBJET N°230**

Tablier de boucher blanc coton

Aujourd'hui c'est cuisine, on s'est installé sous le préau au fond de la cour. On a tout préparé, les bocaux, les hachoirs, les salaisons, les épices. Mon père passe avec son tablier bien blanc, il va derrière le hangar. Un enfant hurle, et ne peut s'arrêter. Je ne comprends pas ce qui arrive, mais qui crie ? Mon père revient, le tablier est maculé de sang, il dit c'est bon le cochon est pendu.

• **OBJET N°231**

Étui à lunettes en plastique vert

Dans le salon vert de *Maison-Ville* se cachait sous les mots du texte de théâtre une histoire d'amour entre Alban, l'architecte de droite, et Mona, la vendeuse H&M gouailleuse et rebelle. J'ai tellement dilué cette histoire pour que les allusions ne paraissent pas trop lourdes, que je crois qu'elle a finalement disparu de la possible compréhension du récit.

● **OBJET N°232**

Lot de 2 tasses et sous-tasses noires et roses

J'adore vraiment ces tasses, elles viennent d'Emmaüs et ont accompagné tout le projet. Le public a bu dedans un café à la fin de *Maison Graziana*, on a nous-même pris le café avec dans *Maison-Fleuve*. Elles avaient une histoire avant nous, on en a rajouté un bout, et elles sont prêtes à servir encore à abriter des histoires intimes ; les tiennes peut-être ?

● **OBJET N°233**

Cadre doré contenant photo homme moustachu

On ne sait pas qui c'est, mais entre nous, on l'appelle Freddy Mercury.

● **OBJET N°234**

Lot d'emporte-pièces bleus

C'est Caroline qui a amené ce lot de chez elle. Elle s'en sert avec son fils pour faire des sablés et les a prêtés pour *Maison-Ville*. Quelques jours avant le spectacle, je passe à la bombe en bleu tous les objets destinés à aller dans la cuisine bleue : chaises, lampes, pommes fraîches et les emporte-pièces. À présent Caroline est condamnée à faire les découpes de ses sablés à la main pour en inventer les formes.

● **OBJET N°235**

Livre *La femme-tendresse*

Crois-tu qu'il y a l'équivalent avec l'homme-dureté ? Est ce qu'un genre est un sentiment, une émotion ? La femme est tendre, rose, l'homme est dur, bleu. Tout serait tellement simple si la vie était manichéenne, pas besoin de réfléchir, il y a quelque chose et son contraire à l'opposé. Mais cela fait aussi disparaître tout le entre, ce qui nécessite qu'on s'y attarde, que l'on creuse, pour y voir toutes les nuances et les contradictions. C'est bien le milieu qui est le plus riche.

● **OBJET N°236**

Cendrier rond en verre transparent

J'ai arrêté de fumer il y a huit ans. Je ne le regrette presque jamais, sauf quand j'ai besoin de sanctifier une pause, de m'arrêter et de respirer un coup pour contempler le monde. Ou bien quand je bois un verre, qu'un léger enivrement se fait sentir et que je tirerais bien sur une bonne clope, bout rougeoyant, fumée ondulante, sensation de plénitude dans la gorge. Il m'arrive encore de choisir certains amoureux parce qu'ils sentent le tabac.

● **OBJET N°237**

Peluche chien rouge

Impossible de se souvenir d'où provient cette peluche. Jo a même cru que c'était celle de Lenny, le chien de Fanny du Liburnia qui venait souvent nous rendre visite dans notre *Maison-Ville*. Il est tellement beau, ce chien, qu'on a même pris des photos avec nous en costumes, et lui posant. Serait-ce dégradant qu'on donne à un chien une peluche chien ?

● **OBJET N°238**

Caquelon vert bouteille

Habituellement le caquelon est utilisé pour les fondues. L'objet a des rondeurs sympathiques et n'est pas agressif pour deux sous. Il me fait seulement un peu peur quand il est rempli d'huile bouillante pour les fondues bourguignonnes. Le mot paraît ancien et pas très français même s'il fait penser à Madelon. Mais cela n'a rien à voir je raconte n'importe quoi. Serais-je fondu ?
Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

● **OBJET N°239**

Copie de prospectus Sauna Ritche Street Health Club San Francisco

Georges ne pourra pas rester et continuer comme si de rien était. Ici ça étouffe, jamais il ne sera ce qu'il est profondément. On lui parle de l'évolution de la société, de son expansion, mais ce qu'il veut lui, c'est juste s'abandonner dans les bras d'un homme, sentir son sexe durcir de plaisir. L'expansion, oui, mais de son plaisir.

● **OBJET N°240**

Lot de couverts bleu métal et plastique

Quand on a décidé que *Maison-Ville* montrerait des pièces chromatiques, c'est-à-dire d'une couleur unique, je me suis mise à voir le monde classé par couleur. Comme si j'avais une grille dans le regard du genre *Terminator*, mais que cela me permettait, au lieu de tuer des Sarah Connor, de distinguer immédiatement dans une pièce tout ce qui était bleu, rouge, vert etc, c'était selon. Tu devrais essayer, c'est étonnant. Un peu comme si le monde devenait bichrome : la couleur que tu as choisie, et les autres qui se fondent en une seule, l'autre.

● **OBJET N°241**

CD lecture plus

Combien de temps a duré l'avènement du CD ? Tu te souviens, quand à notre époque on rêvait devant les piles de ceux qui dépensaient tout leur argent de poche en disques de métal ? Aujourd'hui, les CD sont relégués à la prise de poussière dans les Emmaüs, ou dans les cerisiers pour effrayer les oiseaux gourmands.

● **OBJET N°242**

Cache-pot en terre cuite bleu

Je ne sais pas pour toi, mais moi, des cache-pots, j'en ai plein mon cellier. On pourrait croire que c'est un objet recyclable, qu'on va lui trouver un nouveau pot quand la plante précédente a grandi ou est morte, mais non, la taille ne convient jamais. Est-ce une tentative de résistance de la part de l'espèce des cache-pots pour que nous reconnaissons enfin leur unicité ?

● **OBJET N°243**

Grand couteau de cuisine

C'est l'ustensile type d'une cuisine. Il est en général enfoui dans un tiroir avec d'autres couteaux, cuillères, fourchettes, mais un peu à part. J'ai toujours peur de me blesser en essayant de l'attraper. Mais bon si je fais attention, si je ne le cherche pas dans l'urgence, pas de sang à l'horizon. C'est pour cela que je le sors de suite du tiroir quand j'arrive en cuisine. De plus je le

détourne de sa fonction coupante. Quand j'ai servi, lors d'un dîner, un baba aux pommes, je l'ai partagé avec ce grand couteau puis m'en suis servi de pelle à tarte. Multifonctions donc et sans danger.

Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

● **OBJET N°244**

Nécessaire de toilette homme vert

Il est ambigu, cet objet. Il contient à la fois de quoi te faire beau, te rendre présentable à la société, aimable pour la personne que tu désires, et en même temps, il recèle aussi le coupe-chou qui pourrait te permettre d'en finir avec tout ça, celui que t'a légué ton père dont le dernier geste a précisément été empreint de ce fantôme de solution qui te hante depuis.

● **OBJET N°245**

Vase en céramique brun & rouge

Caro déteste ce vase. Pour moi c'est une partie de mon enfance. La gondole à fruits sur le buffet de ma voisine, le pichet de chez ma grand-mère, le plateau à fromages avec l'anse en fer torsadé. Caroline vivait en ville, moi je vivais en milieu rural.

● **OBJET N°246**

Ravier en faïence blanche

J'aime tellement ce nom de ravier et ce que ça évoque de désuet. Un ravier est gourmand par essence, il est fait pour contenir de la sauce qui va enrichir un met et lui apporter une saveur de plus. Quand j'entends ravier, je suis à table, c'est dimanche midi, ma mère amène les asperges dans le grand plat et la sauce mousseline dans le ravier coordonné.

● **OBJET N°247**

Vase vert en opaline

À une époque, j'ai décidé que je m'offrirai chaque semaine un bouquet de fleurs roses, pour célébrer le jardin que j'avais à l'intérieur. Quand je pense à ce jardin, j'ai en tête la roseraie islandaise de Rosa Candida, je ne sais pas si tu l'as lu.

• **OBJET N°248**

Coupelle carré jaune motif provençal vert porcelaine

Est ce que tout le monde est déjà allé au moins une fois en Provence? C'est à croire que oui. Je suis sûr que dans chaque foyer il y a quelque part dans un placard de la cuisine ou dans l'endroit où on range les trucs d'apéro, une coupelle comme celle-ci. On ne trouve pas forcément ça joli, mais on ne résiste jamais à mettre les olives noires dedans. C'est la chaleur du Sud en condensé.

• **OBJET N°249**

Valise

Au fond du couloir de la villa *Graziana*, se trouve un empilement de vieilles valises en cuir fatigué. Des étiquettes pendent des poignées, et presque toutes indiquent Postua, l'origine italienne où la famille retourne chaque été. Il paraît même que Jeannine s'y rendait depuis Bordeaux en taxi.

• **OBJET N°250**

Petit carreau de ciment motif géométrique bleu rouge beige

Ce carreau est une partie de la frise de carrelage des toilettes extérieures de la villa *Graziana*. Ces toilettes jouxtent la buanderie et ne devaient servir qu'aux domestiques de la maison. On ne mélange jamais les serviettes et les torchons.

• **OBJET N°251**

Foulard orange et marron à motifs floraux

On l'a trouvé à la villa *Graziana*, le premier soir, quand on est allé dans l'ancienne buanderie chercher une table bancale pour y servir notre dîner. Il est resté sur le dossier de la chaise noire, au cœur de la pièce vidée; on aurait presque dit une installation contemporaine: des murs aux tapisseries moirées, une table vérolée, des assiettes transparentes, un étrange fromage vert que l'on avait acheté au marché et ce carré de soie orange, déplié comme un soupir abandonné là par une femme absente.

• **OBJET N°252**

Objet décoratif dauphins bleus en plastique

Mais quelle est vraiment cette fascination pour les dauphins? Pourquoi doit-on toujours les représenter en plein saut? À croire qu'ils passent leur temps à essayer de sortir de l'eau, à tenter de se défaire de leur milieu naturel, mais pour aller où? Sur les meubles de nos grands-mères? Sur les parures de lit?

• **OBJET N°253**

Statuette africaine verte en tissu et matériaux divers

Cette statuette est assez banale mais si on y regarde bien, elle porte tous les clichés occidentaux sur l'Afrique et révèle le considération que l'on porte à ces peuples. C'est une femme élancée, bien sûr, qui travaille, bien entendu, et qui travaille pour quoi, ben pour des cacahuètes.

• **OBJET N°254**

Lot d'une cuiller à soupe et un couteau de cuisine

Ce lot est en réalité un oubli. Le Liburnia nous a prêté un nécessaire de cuisine pour nos résidences. Lors de la dernière on a tout rangé pour leur rendre, et cette cuiller et ce couteau ont glissé dans les objets à garder. Il y a dans toutes les collections des objets qui n'ont pas leur place mais qui la prennent quand même. Un mouchoir oublié par un inventariste dans les affaires personnelles d'un personnage illustre vient s'exhiber dans la vitrine d'un musée et revêt la même aura qu'un sceau officiel; même plus, car il nous livre l'intime.

• **OBJET N°255**

Pelote de laine vert d'eau

C'est beau comme couleur vert d'eau. C'est à la fois doux, tendre, une couleur qui ne fait pas la fière, et dont pourtant on sent par-dessous qu'elle parle des noyées sous les nénuphars, du moisi qui recouvre le cadavre sur la berge, des lichens qui poussent sur la tombe creusée secrètement par l'amant déchu.

• **OBJET N°256**

Tasse avec sous-tasse en faïence blanche motif floral bleu

Cette tasse avec sous-tasse est associée à mon rituel du café avant de commencer à œuvrer en cuisine. J'ai ma tasse préférée qui n'est pas celle-ci. La blanche avec des fleurs je la réserve à une personne qui viendrait me donner un coup de main. Dans les trois derniers jours de *Maison-Ville* c'est une belle dame bien sympathique qui est venue m'aider. Elle s'appelle Samira et elle a eu droit à la tasse en faïence avec une sous-tasse. La classe. Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

• **OBJET N°257**

Feuilles de ficus

Quand on a retiré les ficus de cette pièce du premier étage de la villa *Graziana*, les feuilles séchées tombaient et laissaient comme une jonchée sur les sols et escalier. Nos noces avec le lieu étaient célébrées. Emmanuel Labails, complice de *Maison Graziana*

• **OBJET N°258**

Soutien-gorge rouge à coussinet

Les coussinets, c'est fait pour les filles qui n'ont pas beaucoup de seins. Peut-être parce qu'on désire toujours ce qu'on n'a pas, j'aurais adoré être mince comme un garçon, plate comme une limande, et porter des jeans et des chemises à moitié ouvertes comme Jane Birkin, féminine et élégante jusqu'au bout des ongles, presque sans le faire exprès, là où j'ai toujours trouvé que mes formes manquaient de raffinement. À mon image, elles sont toujours un peu trop.

• **OBJET N°259**

Tasse avec sous-tasse faïence blanche et bleu motif floral

J'aime déguster mon café dans une tasse avec une sous-tasse. Je tiens la soucoupe dans la main gauche, et je porte avec la droite vers mes lèvres le délicat récipient fleuri. Je me prends pour Marie-Antoinette découvrant le café au XVIII^e siècle, et je me fiche bien de savoir si mes références historiques sont correctes.

• **OBJET N°260**

Double 33 tours Les véritables Mariachis

Que c'est beau un mariachi. Porter une chemise avec des manches à volants colorés qui prennent un peu trop de place, un pantalon ajusté qui moule bien les fesses, met en valeur la taille et s'évase sur les pieds. C'est un peu cliché, mais ça fait tellement de bien.

• **OBJET N°261**

Ciel de lit en laine bleue à franges

C'était le ciel de lit de Georges dans *Maison Graziana*. Tu sais, en fait, ce personnage, je l'ai écrit pour Jo. D'ailleurs regarde, on pourrait même dire Jo-rges, et ça lui donnerait un petit côté espagnol ou portugais.

• **OBJET N°262**

Saladier en porcelaine vert

J'ai déjà dit que j'aimais boire et manger dans la porcelaine. Ce saladier vert m'a servi à tout autre chose. J'y mettais les épluchures des légumes ou des fruits. Celles-ci y étaient en transit vers une bassine plus grande que je donnais à une dame de l'Ehpad juste à côté et qui s'occupait du jardin que je pouvais admirer depuis les fenêtres de la salle à manger. Un compost qui transite par la porcelaine, c'est le luxe intégral. En fait le saladier est vert comme les déchets que j'y mettais.

Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

• **OBJET N°263**

Serviette de toilette blanc-gris

Je me lave les dents assis sur un tabouret devant la glace. Je n'ai pas très bien dormi, je suis fatigué et aujourd'hui c'est une grosse journée. J'ai un peu froid, je crache le dentifrice dans le bassinnet, prends la serviette pour m'essuyer la bouche, et je vois dans la glace que derrière moi un homme sourit à travers la vitre en me regardant. Je ne fais rien, surtout je ne croise pas son regard, je suis seul mais en même temps je suis dans ma salle de bain-vitrine du 70 de la rue Gambetta, à la vue de tous.

● **OBJET N°264**

Boîte Tupperware translucide ovale couvercle vert avec opercule

L'ambassadrice arrive, elle installe une nappe en dentelle synthétique sur la table, y dispose des dizaines de boîtes des toutes formes et plus colorées les unes que les autres, c'est tellement beau. Les copines de ma mère arrivent : ce soir, c'est réunion Tupperware.

● **OBJET N°265**

Boîte avec encens patchouli Forest

Le patchouli est mon odeur préférée. J'ai amené ces encens pour les faire brûler dans les vitrines de *Maison-Ville*. On y passait nos jours, nos nuits, et c'était une drôle d'expérience de se mettre à nu et à vue. Il n'y avait pas de sas, pas de off. Allumer un encens et sentir cette odeur me reconfortait un peu, me donnait des repères familiaux.

● **OBJET N°266**

Boîte ronde en plastique contenant une éponge rose en mousse

« Sortez vos ardoises. Écrivez la réponse dessus. Effacez votre ardoise. Écrivez la réponse dessus. Effacez votre ardoise. » Les méthodes d'enseignement ont changé aujourd'hui, moins tyranniques, plus à l'écoute, créatives, plus valorisantes qu'humiliantes, et je ne connais pas beaucoup d'enfants qui s'en plaindront. Les adultes qui le font doivent étouffer la voix de celui qui essaie de se faire entendre en eux.

● **OBJET N°267**

Objet décoratif dauphins et cœur bleus en porcelaine

Quand j'étais petite, j'avais sur mon secrétaire une sculpture du même genre qui servait à déterminer le temps qu'il allait faire. J'ai cherché à l'instant sur internet : Les sujets baromètres changent de couleur en fonction du temps et de l'humidité de l'air, lorsqu'il va pleuvoir le sujet baromètre devient rose, puis violet lorsque le temps est variable et enfin bleu par beau temps. Ces sujets-dauphins restent bleus quoiqu'il arrive, c'est peut-être de bon augure.

● **OBJET N°268**

Diffuseur de parfum à bougie

J'ai toujours aimé les diffuseurs de parfum. Plus que tout, j'aime croire ce qu'il y a écrit sur les flacons d'huiles essentielles : que je vais m'endormir comme un bébé, trouver la sérénité, me sentir tonifiée, chasser tout le stress, résoudre mes soucis, bref, de vraies potions magiques.

● **OBJET N°269**

Soliflore vert en opaline

Acheter des fleurs signifie le plus souvent contribuer à assécher un lac au Kenya, en Éthiopie ou en Amérique latine. Elles y sont cultivées dans des fermes géantes, où les salaires sont souvent très bas et les conditions de travail difficiles. L'usage intensif des pesticides y est généralisé et l'irrigation intensive met en péril les ressources en eau. On va plutôt lui acheter un beau livre, à Mamie, non ?

● **OBJET N°270**

Objet décoratif ovoïde bleu

Cet objet nous a beaucoup fait rire. Genre d'amphore qui a du contenir des fleurs un peu trop sèches ou un pot pourri un peu trop entêtant. En perdant son support il a aussi perdu sa fonction initiale, pour en connoter une autre, plug anal précieux et un peu trop gros.

● **OBJET N°271**

Paire de chandeliers en étain avec bougies roses

Ado, j'avais plein de bougies dans ma chambre. Elles m'évoquaient les mains-chandeliers vivantes de *La Belle et la bête* de Cocteau, et j'aimais la lumière douce fabriquant des ombres mouvantes sur les murs recouverts de posters et de souvenirs. J'écoutais Bowie, et je rêvais à ce que je deviendrais quand je sortirai enfin d'ici.

● **OBJET N°272**

Paire de gants en laine noirs

Ces gants sont à Leslie, la régisseuse du projet. Le noir dans le code du théâtre, c'est la cape d'invisibilité d'Harry Potter. Un objet est là, une

ombre noire passe, l'objet disparaît, personne n'a rien vu. Enfin si, tout le monde a bien vu, mais le code dit tu n'as pas vu.

• **OBJET N°273**

Sachet plastique transparent à zip contenant un morceau de bois Palo Santo

Ça a été la petite maladie de Jo pendant *Maison-Ville*. Il a découvert chez Marianne de Vivre sain le Palo Santo, et du coup il en brûlait dans chacune de nos pièces. Il en a acheté plein pour chez lui, et il a senti le Palo Santo à plein nez jusqu'à ce qu'il lise un article sur les effets néfastes pour la santé des trucs odorants qui se multiplient dans nos intérieurs.

• **OBJET N°274**

Cadre-photo en verre & métal avec ornement nœud

Quand on achète un nouveau cadre, c'est toujours quelque chose de savoir ce qu'on va mettre dedans. C'est vrai qu'on fait souvent plutôt l'inverse : on achète un cadre pour une photo. Mais parfois, on a des cadres à remplir, et on se balade chez soi en se disant « tiens, qu'est-ce que je pourrais mettre dedans ? » et on peut même choisir de valoriser une image qui ne nous tenait pas spécialement à cœur, juste pour remplir le cadre. À se demander si on fait pareil avec les autres places vacantes de notre vie.

• **OBJET N°275**

2 casseroles bleues

Je ne sais pas pourquoi – et surtout ne me le demandez pas – j'associe les casseroles au son. Ces deux-là de tailles différentes m'inventent à les suspendre par le manche, à prendre une cuillère en bois et à les faire sonner. J'ai parfois signalé le début du repas en me servant d'une casserole comme d'une cloche. C'est peut-être pour cela qu'on appelle une série de casseroles « batterie de cuisine ». Non ?

Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

• **OBJET N°276**

Lampe en verre en forme de vase

Je suis chez Emmaüs, je sais que le salon de *Lèche-vitrine* doit être vert. Je traverse les allées, mets de côté tout ce que je vois de vert, objets, tissus, déco, ustensiles, meubles, sans tenir compte du style. Je mets tout dans la voiture, et là le salon apparaît, tout prend sens par la couleur, s'unifie dans un camaïeu.

• **OBJET N°277**

Deux tasses vertes octogonales motif fleur

T'as vu, elles ne sont pas très belles, hein ? Elles ne sont pas non plus suffisamment moches pour qu'on s'en souvienne. Elles sont comme certaines personnes, falotes, un peu transparentes, sans aspect notable. Ça me donnerait envie de les aimer, rien que pour ça, pour leur montrer en quoi elles sont uniques et singulières.

• **OBJET N°278**

Sucrier faïence avec couvercle fleurs liseré doré

On m'a offert quand j'étais enfant une minuscule dinette de porcelaine, délicate, fleurie et dorée. Après avoir lu Marie Kondo il y a quelques années, je l'ai proposée à la fille d'une amie, qui l'a acceptée avec joie. Quelque temps après, percluse de remords, j'ai expliqué à cette jeune femme qu'inexplicablement, la dinette me manquait. Elle me l'a rendue en souriant avec compréhension, et ma petite fille intérieure est retournée jouer avec.

• **OBJET N°279**

Cadre-photo en verre & métal avec ornement nœud

Sur la cheminée du salon de *Maison Graziana*, des dizaines de cadres avec une femme mystérieuse, l'héroïne de notre fiction, en écho à la vie rêvée de Jeannine qui voulait être actrice. Elle aurait été tellement fière que la famille lui dédie une pièce et fasse un autel à sa gloire. Sa famille ne l'a pas fait, on a essayé de rattraper ça.

● **OBJET N°280**

Bouteille en verre bleu marine

Elle appartient à la double scène sur la sexualité de *Maison-Ville*, celle de l'échange complice et doux d'une grand-mère et sa petite-fille, et son pendant unissant deux frères d'une famille recomposée, l'un jeune ado, l'autre jeune adulte. Quel bonheur c'était de voir les personnes du public incarnant le jeune se fendre la poire en utilisant leur vocabulaire de jeu vidéo et leurs « j'men bats les couilles » ! Un truc gentiment transgressif, la joie enfantine toute bête de dire des gros mots.

● **OBJET N°281**

Livre *L'Amant de Lady Chatterley*

Je n'ai jamais lu *L'Amant de Lady Chatterley*, mais rien que le titre sent le souffre. Je me demande si, puisqu'il a été écrit par un homme, il sert, à l'instar de la grande majorité des films pornos, uniquement les fantasmes hétéro-masculins.

● **OBJET N°282**

4 verres inclinés

Il y en a au moins quatre. C'est déjà ça. Mais quelle idée de les avoir fabriqués de travers ! Ils ont peut-être servi sur le *Titanic*. Enfin bref je ne les ai jamais conseillés pour éviter que les personnes qui ont soif aient de travers. Prudence. On ne sait jamais.
Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant Maison-Ville et Maison-Fleuve

● **OBJET N°283**

Casquette en tissu vert

Cette casquette c'est Virgile. Le chéri d'Hannah qui est la sœur d'Alban, l'amant de Mona, voisine de Christiane, qui aime beaucoup Steven et Mickaël, qui voudrait travailler chez Jean-Luc, qui trouve que Thierry et Véro sont un peu trop de gauche. Cette casquette c'est aussi un peu nous, une trace qu'on laisse, un objet à la place d'une présence.

● **OBJET N°284**

Gobelet en plastique vert Sitaflon

Voilà un souvenir qui arrive de loin. Un gobelet en plastique me rappelle les pique-niques sous les pins au Pyla quand j'étais petit. Le même exactement. Alors comment est-il arrivé dans la cuisine à Libourne depuis le Bassin ? Mystère. Surtout que le gobelet n'a pas de pied.
Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant Maison-Ville et Maison-Fleuve

● **OBJET N°285**

Masque africain sur socle bois et fer vert clair

Je ne suis jamais allée en Afrique. Je ne parviendrais pas à y assumer mon statut de Blanche privilégiée, fille d'un pays de colons violents et sûrs de leur bon droit.

● **OBJET N°286**

Cadre-photo en verre & métal

Tu vois, je ne peux pas m'empêcher de me dire qu'avant, les objets étaient un peu plus précieux, un peu moins ikejetables, castopolluants, flyolescence programmée.

● **OBJET N°287**

Tire-bouchon bois et fer

Il n'y a aucun tire-bouchon dans la cuisine du local associatif, comme si les personnes qui le fréquentent ne boivent jamais de vin. En effet je ne vois que des bouteilles de jus d'orange. C'est une des premières choses que je vérifie quand je m'installe. Ma réaction est ce dire « pas grave j'ai acheté des cubis ». J'en demande quand même un et bien m'en prend car une élue du conseil municipal vient dîner en apportant une bouteille de Saint-Émilion rouge.
Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant Maison-Ville et Maison-Fleuve

● **OBJET N°288**

Bonbonnière en verre bleu ciel

Je n'aime pas le sucre ni les bonbons. Par contre j'aime tellement cette bonbonnière bleue posée au centre de la table de la salle à manger de ma voisine. En entrant chez elle, on est dans la cuisine, la plupart du temps elle coud, je la regarde, je suis l'ouvrage et vient le moment du rituel. Elle me dit suis-moi, on passe dans la salle à manger, elle me montre la bonbonnière, j'ouvre le couvercle et choisis un bonbon. Ce sont toujours les mêmes rectangles acidulés enveloppés dans un papier doré, ce n'est pas très bon, mais ce doré et le bleu de la bonbonnière sont tellement beaux que je ne m'en lasse pas.

● **OBJET N°289**

Bougie géométrique bleue

Allumer une bougie, c'est toujours un rituel. On convoque avec soi les excitations d'anniversaire, les dîners aux chandelles d'amoureux, les célébrations religieuses et le souvenir de ceux et celles qui nous manquent, petite flamme dans la nuit qui danse et nous fait nous souvenir.

● **OBJET N°290**

33 tours Musique pour guitare

Quand j'étais petite, mon père prenait parfois sa guitare installée dans le coin de l'escalier, et il se mettait à jouer *Jeux interdits*. J'adorais ça, c'était si beau et si triste à la fois.

● **OBJET N°291**

Amphore verte

Sur quel modèle la personne qui a dessiné cet objet a-t-elle pris exemple? Rêvait-elle de cités romaines enfouies sous les cendres? Ou de temples grecs voués à la lente érosion due aux pas des touristes gouttant de sueur sous le soleil de Delphes?

● **OBJET N°292**

Assiette beige porcelaine motif feuilles

Cette pauvre assiette toute seule de sa catégorie dans une armoire pleine de vaisselle. Quelle misère! Qu'est-ce que je vais bien pouvoir lui faire

faire? Comment l'occuper?

Allez, je la mets sur le dessus de la pile comme un dossier urgent. Je verrai bien. Elle va quand-même pas en faire tout un plat!

Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant
Maison-Ville et Maison-Fléuve

● **OBJET N°293**

Petit bol faïence motif Le Bossu de Notre-Dame

Mon père, homme dur et perfectionniste prenait plaisir à m'asticoter, quand j'étais petite, car je lisais énormément, mais je n'avais pas lu *Les Misérables*. C'était devenu une rengaine: « Tu n'as même pas lu *Les Misérables* ». Je tiens à m'en excuser auprès de Victor Hugo, mais je crois que l'ado rebelle en moi tient mordicus à ce que jamais, au grand jamais, je ne lise cette histoire. *Notre-Dame-de-Paris* non plus, par extension (du domaine de la lutte).

● **OBJET N°294**

Boîte carrée en carton bleu Saint-Louis

Mon neveu adore les boîtes, il les collectionne toutes. Peu importe la forme, la marque, la taille, l'usage, il les récupère et les range une à une dans un coin d'un placard. Elles sont là, elles attendent d'être remplies, de contenir à nouveau des objets, ou elles sont là vides, à jamais, et ce sont elles qui deviennent les trésors à garder.

● **OBJET N°295**

Boîte en plastique ronde contenant de la myrrhe

Pour *Maison-Vide*, performance inventée la deuxième année, un prêtre nous avait prêté un encensoir pour que nous fassions brûler dedans cette myrrhe. Dans la confusion de la fin, nous l'avons oublié dans la rue et quelqu'un est parti avec. Il trône sans doute désormais dans une maison Libournaise, et le prêtre a été assez gentil pour nous pardonner.

● **OBJET N°296**

Assiette à soupe blanche liseré bleu

Je détestais manger chez ma grand-mère maternelle. C'était la campagne profonde et il fallait prendre tout son repas dans la même assiette. La soupe, l'entrée, le plat, le fromage, et le dessert. Je m'arrangeais toujours pour pas prendre de soupe, et je n'aime pas les desserts. Tout le monde nettoyait son assiette avec un bout de pain entre chaque plat, je trouvais ça vraiment répugnant.

● **OBJET N°297**

Coupon de tissu bleu

Faire une couture tout autour de la pièce à 1 cm du bord pour maintenir les trois épaisseurs de tissu ensemble. Coudre les ourlets en haut et en bas. Former le pli. Placer les brides selon les repères en laissant dépasser un centimètre vers l'intérieur. Faire une couture de haut en bas pour maintenir les plis et les brides. Porter dans les espaces publics, les transports en commun, laver à 60°C.

● **OBJET N°298**

Vase vert tigré

J'aime offrir des fleurs aux hommes que j'aime. La première fois, cela crée toujours un moment de suspension, entre le plaisir d'enfin disposer un bouquet dans un vase, et la petite frayeur d'accepter ce geste tellement figé dans l'imaginaire féminin.

● **OBJET N°299**

Livre de poche *Les Lionnes de Saint-Tropez*

Le titre de ce livre est déjà un roman. Sans l'ouvrir, l'imaginaire se met déjà en route. Les lionnes c'est le sauvage à l'état brut, l'exotisme et la puissance. Saint-Tropez, c'est sulfureux, les cabriolets, les starlettes des années 60. Je ne le lirai jamais, j'aurais trop peur d'être déçu, m'apercevoir que les lionnes de Saint-Tropez ne sont en fait que des chattes de province.

● **OBJET N°300**

Sachet plastique contenant décoration de papier à construire soi-même

C'est une fleur de papier à faire soi-même qui dans la boutique était du plus bel effet. J'ai regardé le mode d'emploi sommaire, j'ai essayé, mais c'était assez moche. Caro a tenté, puis d'autres personnes, mais la fleur n'est jamais vraiment apparue, c'est resté un vulgaire bout de papier pendouillant.

● **OBJET N°301**

Cadre-photo en verre & métal

L'avènement du numérique a tué ma motivation pour les albums-photos et les cadres en tous genres. J'ai trop de photos, parfois trois ou quatre du même sujet. Je ne les classe pas, donc je ne les imprime pas, et je remets à un jour prochain la capacité de sélectionner puis de contempler les images de vacances, de mon fils qui grandit, du temps qui passe. Est-ce une façon de ne pas vouloir vieillir?

● **OBJET N°302**

Plat à tarte en verre transparent

Je prends la pâte feuilletée que je mets au fond du plat, je la pique avec la fourchette pour ne pas qu'elle boursofle, je dispose les dés de jambon puis je prépare mon appareil : œufs, crème liquide, sel poivre. Je nappe le tout pour faire ma quiche lorraine et j'ajoute du gruyère râpé. Je sais c'est sacrilège le fromage sur la lorraine, mais c'est tellement triste sans fromage.

● **OBJET N°303**

Dictionnaire Français-anglais/Anglais-français bleu

J'ai toujours aimé parler d'autres langues - l'allemand et l'anglais, en l'occurrence. Je me souviens de passer des heures sur mon lit d'ado la nuit à déchiffrer les chansons de Cure, si belles et si tristes, le dictionnaire comme médiateur de ma compréhension des choses.

● **OBJET N°304**

Masque africain sur socle bois et fer vert foncé

J'ai honte que nous ayons nommé cet objet masque africain, comme si l'Afrique était un pays et non un continent aux mille identités, croyances, influences, cultures. Cela me rappelle quand je m'occupais d'un festival de contes et que les gens me demandaient un conteur Africain. Quand j'étais d'humeur sarcastique, je répondais « de quelle partie de l'Afrique exactement? », puis « Ah, mais en fait vous voulez un Noir avec un boubou! ». L'exotisme est la face sournoise du racisme ordinaire.

● **OBJET N°305**

33 tours Beethoven 7^e Symphonie

Dans *Orange Mécanique*, c'est la Neuvième. Je rêvais de voir ce film, mais à l'époque, il n'était diffusé que dans quelques cinémas de Paris et interdit aux moins de seize ans. J'en avais quinze, un amoureux qui avait une voiture, la vilaine habitude de faire le mur et l'allégresse de faire ce qui était plusieurs fois interdit.

● **OBJET N°306**

Grande assiette blanche en porcelaine avec motif incrustation vigne

Une grande assiette blanche en porcelaine de surcroit. Là, je sais comment je vais l'utiliser. J'y vois des étages de crêpes. Un véritable building. Tout le monde aime les crêpes. C'était lors du repas de midi du 3 octobre. Elles suivaient des galettes. Nous étions dix à table et tout le monde a pu manger autant de crêpes qu'il désirait. Même Jo qui ne mange jamais de dessert. Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

● **OBJET N°307**

Pistolet à eau en plastique vert

C'est un des objets les plus innocents qui soient, et il l'est principalement parce qu'il naît du contraste entre une arme violente pourvoyeuse de mort et de larmes, et un jouet en plastique farceur qu'on adore utiliser en se battant pour de rire.

● **OBJET N°308**

Ramequin vert foncé forme demi-bateau

Je pense que ce ramequin en forme de demi-bateau attend son jumeau. À eux deux ils constitueraient un bateau entier. Je le trouve un peu prétentieux ce ramequin vert océan. Après tout ce n'est qu'une barque ! Je veux bien y mettre une sardine mais pourquoi faire ? Autant ouvrir une boîte et les servir dedans. Une fois vide on la fait voguer dans le caniveau pour rejoindre la mer. Mais un demi-bateau ? Je n'aime pas faire les choses à moitié.

Ramon Ortiz de Urbina, cuisinier pendant *Maison-Ville* et *Maison-Fleuve*

● **OBJET N°309**

Photophore avec bougie en plastique blanc motif Saint-Antoine

Dans la villa *Graziana*, Saint-Antoine-de-Padoue était partout. L'attachement de Jeannine à ce saint du treizième siècle m'a toujours étonnée. Pourquoi elle, grande bourgeoise que j'imagine plutôt conservatrice, s'est-elle éprise du jeune Franciscain qui prônait, à l'imitation du Christ, le fait de vivre de grande pauvreté et de simplicité évangélique ?

● **OBJET N°310**

Lot de trois sachets de thé Lipton et Twinings

Les gens qui achètent ce genre de thé sont assurément des buveurs de café.

● **OBJET N°311**

Pièce de tissu satinée rouge

Ce tissu c'est la sensualité à l'état pur. La matière et la couleur en sont les artefacts. Ce bout de tissu informe est déjà une nuisette un peu trop échantonnée, un caleçon dévoilant le désir naissant, un peignoir ouvert invitant au plaisir.

● **OBJET N°312**

Paires de lampes rouges Spiderman

Ces lampes sont la chambre de *Parler boutique*, les seuls objets qui nous renvoyaient à l'espace nuit. C'est à la fois la lampe que l'on utilise pour lire son roman, celle qui met en lumière nos ébats

amoureux, celle qui veille sur l'enfant inquiet, celle que nous ne voyons plus mais qui pourtant nous éclaire.

● **OBJET N° 313**

Boîte d'allumettes image hamburger

J'aime les allumettes, je les préfère à ces trucs qui font une étincelle et qui marchent toujours à moitié. Tu ouvres la boîte (dans le bon sens), tu choisis un petit bâton, tu le saisis fermement, pas trop loin du soufre sinon ça casse, pas trop près sinon tu te brûles, et pschhhhhhhh... tout s'embrase.

● **OBJET N° 314**

Serviette de toilette rose brodée fleur

Je conserve précieusement deux serviettes de toilette qui datent de mon enfance. L'une de Bernard & Bianca offerte par ma tante, l'autre par ma grand-mère paternelle décédée peu de temps après. Je me souviens que j'avais trouvé que c'était une drôle d'idée d'offrir ça à une enfant. Je ne me doutais pas que je les chérirais encore des années après.

● **OBJET N° 315**

Assiette verte

Cette assiette en sait plus que toi sur *Lèche-vitrine*. Elle a tout entendu de la rencontre entre voisins, du futur compost, de l'avis de chacun sur l'évolution de la ville. Toi tu étais peut-être derrière la vitrine, tu as vu mais tu n'as pas entendu.

● **OBJET N° 316**

Taie d'oreiller motif vichy rouge

Le vichy, pour moi, c'est Bardot. Pas la Bardot raciste sauvant les phoques : celle-là, on préférerait l'oublier. Mais plutôt celle des foulards noués autour des cheveux s'envolant au vent d'une décapotable, des bikinis candides faisant tourner l'œil d'un Gainsbourg rêvant de Marie-Lou sous la neige, et des choucroutes de boucles blondes cachant à peine un regard mutin savamment surligné d'eye-liner.

● **OBJET N° 317**

Plat de service faïence liseré fleuri

On fait revivre la villa *Graziana*, on y dort, on ouvre les volets, on s'y douche. Ce matin on est allé au marché et on a acheté de quoi préparer une blanquette de veau. Il est midi trente, je trouve ce plat et y dispose la sauce. Ça sent la blanquette, les odeurs viennent redonner de la vie du quotidien à cet endroit endormi.

● **OBJET N° 318**

Petit tablier dentelle coton

Ce tablier revêt pour moi une double-signification. Je le trouve beau, délicat, brodé avec attention, et dans le même temps, je me demande si c'est pour le plaisir de l'employée ou celui du maître.

● **OBJET N° 319**

2 bols en Pyrex marron

On est dimanche matin, mes parents insistent pour que je déjeune, au moins un peu de lait dit ma mère. Elle prépare dans mon bol le chocolat en poudre avec du sucre, le mélange bien à la cuillère. Mon père approche avec la casserole de lait chaud, il le verse dans le bol, je n'en veux qu'un peu. Je retire mon bol d'un geste brusque, le lait bouillant se répand sur mon bras.

● **OBJET N° 320**

Tour de cou écharpe polaire Spiderman

Fallait-il vraiment terminer cet inventaire par un des objets les plus laids que nous ayons ? Pour tout te dire, c'est le hasard. Mais si tu le choisis, c'est certainement qu'il te rappelle ton admiration pour le héros qui monte au plafond, ou bien peut-être te souviens-tu du premier effet de la mode sur ton enfant tout juste entré en maternelle et suppliant pour se vêtir de pied en cap aux couleurs de l'homme-araignée. Ou bien as-tu simplement froid au cou ?

Merci aux élèves et à l'équipe pédagogique du CAP cuisine et service du lycée Jean-Monnet et en particulier Céline Merliot, professeure d'Arts appliqués ainsi qu'aux élèves de la terminale Arts plastiques 2019-20 et Isabelle Nguyen-Van Minh-Huê, professeure d'Arts plastiques au lycée Max-Linder.

Un merci (avec petits regrets !) à Catherine et Rémi du Port, ainsi qu'à Croisieuropes pour tout ce que nous devons et n'avons pas pu faire à cause du confinement.

Un immense et chaleureux merci à toute l'équipe du Liburnia pour cette fantastique aventure.

Un merci plein de gratitude à Marion Rakotondramasy et l'équipe des Archives de la Ville.

Un merci concret, solide et efficace à l'ensemble des services techniques de la Ville.

Un merci spécial à Régine Reyreau pour son accompagnement bienveillant pendant ces trois ans.

Un joyeux merci aux membres de l'École du Cirque de Libourne pour leur adaptabilité et leur gentillesse.

Musiques

Serge Reggiani, *Le Temps qui reste*

Étienne Daho, *Le premier jour du reste de ta vie*

Sources et inspirations diverses

Cour d'honneur, un spectacle de Jérôme Bel

Au bonheur des morts, Vinciane Desprets, éditions La Découverte

The Stanley Parable, jeu vidéo

Shining de Stanley Kubrick

David Lynch, Sophie Calle, Maria Callas, Casta Diva (dans *Norma* de Vincenzo Bellini).

Une production De chair et d'os

sur une commande du Théâtre Le Liburnia

Avec le soutien de l'Iddac, l'Oara, la Drac - Nouvelle-Aquitaine

ainsi que la Mission Locale de Libourne, les habitant.e.s de

Libourne et au-delà et les lycées Jean-Monnet et Max-Linder.

De chair et d'os est soutenu au fonctionnement par la

Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde.

Et après ?

MAISON DES ARTISTES

Si vous souhaitez écouter l'intégralité de l'entretien dont vous avez entendu un extrait dans la chambre, rendez-vous ici :

<https://www.dechairetdos.fr/maison-des-artistes>

MAISON-LIVRE

Au terme de ces trois années de compagnonnage avec le Théâtre Le Liburnia et de la production de différentes formes vivantes à destination du public, vient le temps de la mise en forme de ces traces : photos, récits fictionnels, récits intimes, toute une matière qui raconte un processus de création sur le territoire de Libourne, trois ans à condenser pour créer un beau livre à la fois documentaire et réflexif.

Sortie prévue : octobre 2021

Auteurices : Jonathan Macias et Caroline Melon

Avec la collaboration de :

Atelier Franck Tallon, graphisme

Cécile Broqua, coordination & textes

Jérémy Lecomte, auteur-professeur associé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

Ivan Mathie, photographe

Avec le soutien de :

l'OARA - office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine,

l'Iddac - agence culturelle de la Gironde,

la DRAC Nouvelle-Aquitaine,

le Théâtre Le Liburnia

et la Ville de Libourne



57 cours de Verdun
33000 Bordeaux
caroline.melon@dechairetdos.fr
www.dechairetdos.fr
www.de-chair-et-d-os.tumblr.com